„ vous a donné de bonnes assurances, nous avons
 „ résolu de nous conformer à vos désirs par rapport
 „ à l'envoi des Ministres Plénipotentiaires. En con-
 „ séquence nous avons reçu pour un fondement suffi-
 „ sant cette déclaration, ainsi que celle que vous ne
 „ prétendez faire rien contre la réputation & la
 „ magnificence de la sublime Porte, & avons fait
 „ insérer dans le plein-pouvoir de nos Ministres
 „ Plénipotentiaires, que non seulement ils doivent
 „ proroger la Paix avec l'Empereur, mais aussi met-
 „ tre la dernière main à celle qui est sur le tapis
 „ avec la Russie, ayant en même tems donné ordre
 „ à ces Ministres de se rendre à Sorocça pour la mi-
 „ Avril.

L'autre Lettre est la réponse du Grand Vizir à
 celle du Comte de Kônigsfegg du 20. Mars & est
 écrite après le 25. Mai. Ce premier Ministre Otto-
 man s'explique comme dans la précédente, & infi-
 nuë qu'il n'y a plus rien à ajouter à l'ouvrage de la
 Paix, puisque les Plénipotentiaires Turcs sont en
 chemin pour le lieu du Congrès depuis la mi-
 Avril.

La onzième & dernière pièce est la Lettre du
 Comte de Kônigsfegg ci-jointe, sans date, & qu'on
 peut regarder comme la déclaration de guerre faite
 directement à la Turquie. Cette Lettre est adressée
 au Grand Vizir.

„ Nous vous avons donné des preuves plus que
 „ suffisantes par trois lettres consécutives que nous
 „ avons écrites, du zèle sincère de l'Empereur des
 „ Romains pour la conservation & le rétablissement
 „ de la Paix. Pendant plusieurs années qui ont
 „ précédé la guerre, que n'avons-nous pas fait pour
 „ la prévenir, avec autant de sincérité & de droi-
 „ ture que d'inclination? Et n'ayant pû réussir, nous
 „ n'avons rien négligé pour mettre fin aux trou-
 „ bles